

LE TRIOMPHE DE LA SCIENCE

M. Louis Vernet, de Paris, fit Nathaniel Simpson en regardant une carte. Attendez!

Il prit sur son bureau un répertoire d'adresses qu'il feuilleta rapidement.

"All right! Faites entrer. Notre compatriote Louis Vernet entra.

"Vous vous êtes rappelé mon nom? dit-il en serrant la main que lui tendait le Yankee. Ça, c'est admirable!

"Pas admirable du tout. Tout simple au contraire. Tenez! Et l'Américain montra du doigt à son visiteur une ligne écrite sur son répertoire:

"Louis Vernet, de Paris. Invité à déjeuner quand il passera à Chicago."

"Avec ça, fit-il en frappant du plat de la main sur le livre, je suis sûr de ne rien oublier!

"Même une liaison aussi brève que la nôtre. Car, enfin, combien de temps nous sommes-nous connus?"

"Une soirée, pas davantage."

"Et encore, autour d'une table fort gai, où vous sabiez vigoureusement le champagne en l'honneur de Foxhall, vainqueur du grand prix de Paris!..."

"Chut! fit l'Américain avec un sourire. Ici, je ne salue rien du tout, que l'encre fraîche de mes livres de commerce. Austère, ici, très austère. Tout à l'heure, à déjeuner, nous nous rattrapons."

"Ah! ah! c'est ici le sanctuaire du travail. Et que faites-vous? Toujours des rails en papier?"

"Non. Il y a longtemps que j'y ai renoncé. L'acier nous fait aujourd'hui une concurrence déloyale. J'ai pris une nouvelle spécialité: les substances alimentaires. Beaucoup plus avantageux. Une seule concurrence à redouter: la nature. Elle n'est pas de force."

"Vraiment?"

"C'est prouvé. Depuis trois ans, j'ai gagné trois millions. L'un en faisant du beurre sans lait; l'autre en faisant de l'extrait de viande sans viande; le troisième avec l'exploitation que j'ai depuis un an."

"Qu'est-ce que vous fabriquez?"

"Des œufs."

"Sans poules?"

"Evidemment."

"Vous voulez rire?"

"Je ne ris jamais en affaires."

"Parbleu, je serais curieux de voir ça!"

"Rien de plus facile. Nous avons une demi-heure devant nous. C'est assez pour voir un de mes ateliers."

"Et l'Américain, ouvrant la porte de son bureau, conduisit notre ami par un long couloir jusqu'à une vaste pièce où il l'introduisit. De vastes boîtes, remplies d'œufs d'un blanc superbe, s'élevaient le long des murs. L'industriel ouvrit une seconde porte. Un froid assez vif saisit Louis Vernet, qui releva le col de son paletot."

"Nous voici, dit Simpson, dans l'atelier de fabrication. Vous voyez cette cuve? C'est le jaune. Et cette autre cuve? C'est le blanc."

"Et qu'est-ce que c'est que ce jaune?"

"Un mélange de farine de maïs, d'amidon extrait du blé, et de quelques autres substances."

"Et le blanc?"

"Trop long à vous expliquer: un résultat chimiquement identique au blanc d'un œuf véritable."

"Parfait. Mais la coquille?"

"Tournez-vous. On la fait sous vos yeux."

"Et comment mettez-vous votre jaune et votre blanc là-dedans?"

"L'enfance de l'art. Regardez plutôt. Voici la machine. Vous remarquerez qu'elle contient plusieurs compartiments. Le premier contient le jaune, le second le blanc, le troisième la pellicule blanche de l'œuf, le quatrième l'écaïlle de gypse qui formera la coquille. Vous avez senti, en entrant ici, un changement de température? Ce froid est nécessaire. Vous allez voir pourquoi. Dans le premier compartiment, on verse le jaune, à l'état de farine assez épaisse; il prend une forme ronde et s'y congèle. Après quoi, il passe dans le second compartiment où il s'entourne de blanc, et, par un mouvement rota-

toire, prend une forme ovale; il s'y congèle aussi. Puis il passe dans le suivant, où il se revêt d'un léger pelure; et enfin dans le dernier, l'écaïlle, où il complète son costume. L'œuf est fait; on le place sur les plateaux ébènes que voici, où l'écaïlle sèche tout d'un coup, tandis que l'intérieur se dégage. Et voilà l'objet. Une poule ne ferait pas mieux."

"Ni meilleurs?"

"Ni meilleurs. Tenez, en voici un qu'on vient de cuire à votre intention. Goûtez-le."

Louis Vernet vida d'un trait la moitié de la coquille."

"Exquis! s'écria-t-il."

"Et bien, voilà ce que je peux vous livrer à treize dollars le mille, un peu plus de soixante-dix francs. Trouvez moi des poules pour travailler régulièrement à ce prix-là?"

"Et combien de temps se conservent-ils vos œufs postiches?"

"Indéfiniment. Celui que vous venez de manger avait un an. Voyez la date était dessus. Autre avantage; la coquille étant plus épaisse et plus dure que celle de l'œuf naturel, c'est une garantie pour l'expédition. Presque jamais cassé."

"Et vous êtes le seul à opérer ce tour de force?"

"Le front de Nathaniel Simpson se rembrunit."

"Le seul? dit-il, non. J'ai un concurrent."

"Aussi fort que vous?"

"Plus fort que moi. Il a trouvé le moyen de donner à ses œufs, à volonté, le goût des œufs d'oie ou de canard. Ce gosse de Campbell est un malin! Mais c'est égal, tôt ou tard, je l'enfoncerai. C'est une idée fixe. En attendant, allons déjeuner!"

"* * * Naturellement, dit Nathaniel Simpson à son hôte, en se levant de table, vous êtes venu à Chicago pour notre exposition. Avez-vous vu mes œufs?"

"Non."

"Nous allons les voir."

Un quart d'heure après, Nathaniel Simpson et Louis Vernet étaient arrêtés devant une vitrine, sous laquelle plusieurs douzaines d'œufs étaient entre une double rangée d'étiquettes la caudure immaculée de leurs ventres rebondis."

A côté, sous une seconde vitrine, d'autres œufs étaient exposés, mais ceux-là de diverses grosseurs, et avec un plus grand luxe d'étiquettes. Trois pancartes les dominaient, portant les mentions suivantes: Œufs de poule — œufs d'oie — œufs de canard."

"C'est la vitrine de ces gosses de Campbell, dit Simpson. Il n'y a pas à dire: c'est lui qui aura le prix!"

"Dites donc, fit Louis Vernet. Vous avez un rayon de soleil en plein sur vos œufs. Vous ne craignez pas que ça les abîme?"

"Non, ils sont garantis bon teint. Et puis, le soleil n'est pas encore bien méchant. La preuve, c'est que si l'exposition n'était pas chauffée, nous y gèlerions bel et bien. N'est-ce pas, Jim?"

Un gardien s'approcha."

"C'est vrai, monsieur Simpson, dit-il. Le calorifère n'est pas de trop. Louis Vernet était resté devant la vitrine de son hôte, le menton dans sa main, comme plongé dans une profonde méditation."

Soudain, il releva la tête avec un sourire."

"Dites donc, fit-il en prenant le bras de Simpson qu'il entraîna dans un coin: Combien donneriez-vous pour enfoncer votre concurrent?"

"Campbell? Tout ce qu'on voudrait."

"Mille dollars?"

"Une misère... Deux mille, s'il le faut!"

"Mille suffiront. M'ouvrez-vous ce crédit? Je vous répons du succès. Nathaniel regarda son hôte."

"Je ne comprends rien, dit-il. Mais c'est égal. Marché conclu!"

"Bien. Laissez-moi seulement ici cinq minutes. Je vous rejoins à la sortie."

Dès que Simpson se fut éloigné, Louis Vernet appela le gardien d'un signe. Au bout de trois minutes de conversation à voix basse, il tira son portefeuille, et remit à l'homme quelques billets de banque."

"Le reste dans quinze jours au plus, lui dit-il en s'en allant."

"* * * Huit jours après, comme il parcourait son journal, Nathaniel

Simpson—fit sur son fauteuil un tel bond qu'il faillit jeter son bureau par terre.

Voici ce qu'il venait de lire:

"LE TRIOMPHE DE LA SCIENCE. — Cette nuit s'est produite, à l'exposition, le phénomène le plus extraordinaire du siècle. Tout le monde a remarqué les curieuses vitrines d'œufs artificiels de MM. Campbell et Simpson. Or, dans celle de ce dernier, voici le spectacle véritablement stupéfiant qu'on a vu ce matin: un des œufs était à moitié brisé, et, par l'ouverture de la coquille, passait la tête d'un petit poulet parfaitement vivant. Les précautions méticuleuses qui ont été prises pour la réception et la conservation des produits exposés ne laissant aucune place à l'hypothèse d'une supercherie impossible, une seule conclusion peut être tirée de ce fait merveilleux: c'est que M. Simpson a poussé l'imitation de la nature à un tel point de perfection qu'il a dérobé à celle-ci son dernier secret. Nul doute qu'une récompense éclatante ne vienne consacrer ce résultat vraiment prodigieux du génie scientifique qui est destiné à faire époque dans les annales de l'humanité."

Le journal tomba des mains de Nathaniel Simpson, médusé. A ce moment, Louis Vernet entra dans son bureau, tenant à la main un numéro de la même feuille."

"Le gardien Jim, dit-il est un brave homme, qui a bien gagné ses mille dollars. L'œuf de poule qu'il a glissé dans votre vitrine ne lui a pas coûté, il est vrai, plus de trois sous. Mais il peut garder la différence. Quant à votre soleil d'Amérique, c'est un paresseux qui n'entend rien à son métier, et sans une prise de chaleur adroitement pratiquée dans le tuyau de calorifère vous attendriez encore votre poulet fantastique, monsieur Simpson."

Nathaniel Simpson éclata d'un rire formidable."

"Diable de Français, val s'écria-t-il. Il n'y a encore que vous pour avoir des idées pareilles... Soulement, vous allez avoir une mort d'homme sur la conscience. Ce gosse de Campbell va sûrement en crever de dépit!"

JOSEPH MONTET.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toute les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses: après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'ouvraillait gratis à ceux qui le désiraient, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'employer. Expédié par la poste si ou adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. Noyes, 149 Power's Block Rochester, N. Y.—24

LSL PRIX CAPITAL \$150,000

Vous certifiez par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour la tirage mensuel et semi-annuel de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similes de nos signatures attachés dans ses annonces.

Attraction sans précédent. PLUS D'UN MILLION DE DISTRIBUÉ Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devaient partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1892.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais. Voyez la distribution suivante:

1810 grand Tirage Mensuel

Tirage extraordinaire semi-annuel A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, A NEW ORLEAN, MAR, 11, 16 JUIN 1895

sous la surveillance générale et arrangement du Gén. G. T. BEAUREGARD, de la Louisiane, et du Gén. JUBAL A. EARLY, de la Virginie.

Prix capital - - \$150,000

27 Avis.—Billets à \$10 chacun, Demi, \$5. Cinquième \$2. Dixième, \$1.

LISTE DES PRIX table with columns for prize type and amount

APPROXIMATIONS table with columns for prize type and amount

279 Prix, se montant à \$522,500

Les applications pour prix sur clubs doivent être faites seule ment au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples infos: attons, écrivez immédiatement, donnant votre adresse au long. MANUSCRITS DE POSTE mandats d'express, ou change sur New-York sans une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (Toute somme au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être adressées

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La. ou à M. A. DAUPHIN, 607 Seventh St, Washington D. C. Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW ORLEANS NATIONAL BANK, New Orleans, La.



COURSES AU TROT au PARC LÉPINE 16 et 17 JUIN.

PREMIER JOUR—MARDI. Bourse de \$100 pour la classe de 3 minutes. Bourse de \$100 pour la classe de 2-35. SECOND JOUR—MÉROBÉDY. Bourse de \$50 pour les chevaux de bouchers. Bourse de \$150 ouverte à tous chevaux. Les entrées seront closes Samedi le 15 juin. Pour détails, adressez à J. B. Lépine, Maison-nouve, comté d'Ichelagn. 3-6-10-13-15

PAILLE! PAILLE!

Voici le temps des chaleurs. Il faut porter la paille. Pour avoir un frais et élégant chapeau de paille italienne, mexicaine ou canadienne, dans le dernier style il faut aller au populaire magasin de chapellerie de

C. ROBERT Coin des rues St-Laurent et Vitre Vous êtes toujours sûrs d'y acheter à meilleur marché qu'ailleurs.

LOUIS LARIVE FILS

Marchand de Poissons en gros et en détail. MARCHÉ BONSECOURS No

Toutes sortes de POISSONS frais et salés. Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTÉS, RESTAURANTS, HOTELS, Etc.

TELEPHONE 663 Effets livrés à domicile gratis. Montréal, 23 mai 1894.—34

Nouvelle Boucherie

Une bonne subaine pour les ménagères

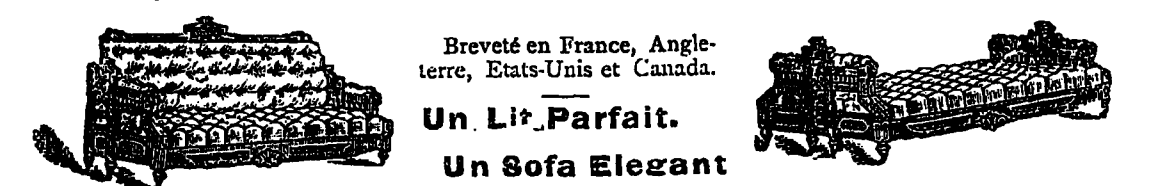
M. BEAUDOIN & LAFRANCHISE ont ouvert un étal de boucherie au No. 687 rue Notre Dame où les familles trouveront toujours des viandes de premier choix CHARCUTERIE, LEGUMES, GIBIERS etc., aux prix les plus modérés. Effets livrés à domicile sans charge extra.

BEAUDOIN & LAFRANCHISE, 687 rue Notre Dame. Montréal 25 avril 1895.—30—2m

AVIS AUX MELES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance. 6 mois, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis.—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

NOUVELLE INTÉRESSANTE. AUX MÉNAGÈRES. INVENTION UTILE. HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.



Breveté en France, Angleterre, États-Unis et Canada. Un Lit Parfait. Un Sofa Elegant. Comme Sofa. Comme Lit.

N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutes qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit.

Tous déclarent l'invention admirable. Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 48 à 60 ressorts.

Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux. LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aine de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher. LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison.

Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses. S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA

Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets 30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.